



12/2025

Maladie de la langue bleue (Bluetongue, BT)

Maladie virale non contagieuse des ruminants et des camélidés, à évolution subclinique ou aiguë. Cette maladie est transmise par des insectes hématophages (*Culicoides* spp. = cératopogonidés).

1 Espèces sensibles

Le virus de la langue bleue (BTV) peut infecter toutes les espèces de ruminants et de camélidés. Les cas cliniques se manifestent surtout – indépendamment du sérotype et de la virulence de la souche virale – chez les moutons et les bovins. Les carnivores tels que le lynx et le chien peuvent, dans de rares cas, être atteints après avoir mangé de la viande contaminée par le virus. Il n'y a aucun risque d'infection pour l'être humain.

2 Agent infectieux

Virus à ARN non enveloppé de la famille des Reoviridae, du genre *Orbivirus*.

Il existe 24 sérotypes classiques (BTV-1 à 24) et toute une série de sérotypes atypiques (à partir de BTV-25) qui, à ce jour, n'ont été mis en évidence que chez des petits ruminants (en particulier des chèvres).

3 Clinique/Pathologie

La période d'incubation est de 5 à 12 jours. Le tableau clinique, la morbidité et la mortalité varient suivant l'espèce animale, la race et le sérotype du BTV.

On observe des variations considérables dans la sensibilité et l'évolution clinique selon les races de moutons ; chez les races à laine fine par ex., la morbidité peut atteindre 100 % et la mortalité varier entre 30 et 70 %.

Clinique : la maladie débute par une forte fièvre. L'inflammation des muqueuses provoque des hémorragies et la formation d'œdèmes. Une cyanose peut apparaître au niveau de la bouche et de la langue (= Bluetongue), mais ce n'est pas forcément le cas. Ulcérations et nécroses de la peau et des muqueuses de la bouche, des lèvres, du nez, des trayons et de la mamelle. Hyperémie et œdèmes à la tête et aux extrémités sont caractéristiques. On observe fréquemment une salivation mousseuse, un écoulement nasal séreux à purulent et des symptômes respiratoires. En fonction du stade de gestation et du sérotype, une infection intra-utérine peut provoquer des avortements ou la mise bas d'agneaux et de veaux (*dummy calves*) « stupides » (malformation cérébrale). Dans de rares cas, un œdème pulmonaire aigu peut entraîner la mort. Une boiterie est possible en raison d'une inflammation de la couronne ou d'une fourbure. À l'échelle du troupeau, une baisse de la fertilité ou une baisse de la production de lait sont parfois constatées.

Pathologie :

pétéchies, ulcérations et érosions dans la cavité buccale, sur les piliers de la panse et le bonnet (réticulum). Hémorragies dans le cœur, en particulier dans la paroi de l'artère pulmonaire. Dans certains cas, on peut observer des nécroses de la musculature squelettique et des œdèmes dans les organes internes et entre les fascias.

dummy calves : arthrogrypose (raideur articulaire congénitale) ; SNC : hydrocéphalie, hydranencéphalie, microcéphalie, porencéphalie, hypoplasie cérébelleuse

4 Répartition géographique

La maladie est présente dans le monde entier. L'apparition de la maladie est étroitement liée à la propagation de ses vecteurs (cératopogonidés, *Culicoides* spp.) et se caractérise par des vagues saisonnières en fonction de la période d'activité des vecteurs. Depuis 2023, différents sérotypes apparaissent ou réapparaissent en Europe.

En Suisse, le sérotype 8 a été détecté pour la première fois en octobre 2007. Après avoir pris plusieurs mesures (zonage, vaccination), la Suisse a retrouvé son statut de pays indemne de la maladie de la langue bleue en 2012. Entre 2017 et 2020, on a recensé des foyers isolés liés au BTV-8. En août 2024, le BTV-8 est réapparu au Tessin et dans le canton de Vaud, avant de se propager sur le territoire. Le BTV-3, un nouveau sérotype circulant en Europe et apparu au même moment a déclenché une épidémie.

En Suisse, différents sérotypes atypiques ont été mis en évidence chez des chèvres.

5 Épidémiologie

La maladie se transmet naturellement par des insectes hématophages, à savoir des cératopogonidés du genre *Culicoides*. Une transmission iatrogène via des aiguilles contaminées par du sang n'est pas exclue. L'excrétion par le sperme est possible. Jusqu'ici, la transmission directe d'un animal à l'autre n'a été démontrée que pour des sérotypes atypiques chez les petits ruminants. Des cas de transmission verticale ont été mis en évidence pour les sérotypes qui circulent actuellement en Suisse. Toutefois, il est rare que le virus infectieux soit détecté dans le sang des jeunes animaux infectés par voie intra-utérine. Les bovins en particulier ont une virémie qui dure longtemps, jusqu'à 60 jours, et présentent un titre de virus élevé dans le sang. Des virémies de très longue durée ont également été observées en Suisse chez des chèvres infectées par le BTV-25.

6 Diagnostic

La maladie est suspectée lorsque des animaux isolés (surtout chez les bovins) ou plusieurs animaux d'un troupeau (surtout chez les moutons) présentent simultanément des symptômes cliniques. Il n'est pas possible de poser le diagnostic uniquement sur une base clinique. Le diagnostic définitif ne peut être confirmé qu'à la suite de l'isolement du génome du virus.

7 Diagnostics différentiels

Fièvre aphteuse, ecthyma contagieux, ulcérations idiopathiques, piétin, clavelée et variole caprine, hémochose aiguë, IBR, coryza gangréneux, BVD/MD, besnoitiose, traumatismes, photosensibilité, peste des petits ruminants, maladie hémorragique des cervidés, œstrose et, chez les fœtus malformés, infection par le virus de Schmallerberg.

8 Prophylaxie immunitaire

La vaccination est la seule mesure susceptible de protéger les animaux contre les symptômes graves de la maladie et d'éviter des pertes économiques très importantes et sur le long terme. Il n'y a pas d'immunité croisée entre les sérotypes du BTV. Les vaccins disponibles protègent uniquement contre les sérotypes spécifiques contenus dans le vaccin.

Plusieurs vaccins contre la maladie de la langue bleue sont autorisés en Suisse. Les recommandations actuelles en matière de vaccination et d'autres informations concernant les vaccins sont disponibles sur la page suivante de l'OSAV : [Maladie de la langue bleue \(Bluetongue ou BT\)](#).

9 Prélèvements

Animal vivant : pour la mise en évidence du génome du virus, il faut impérativement envoyer du sang EDTA. Pour la mise en évidence des anticorps, il faut envoyer du sérum.

Animal mort : rate, ganglions lymphatiques

Dans certaines circonstances, la fièvre aphteuse peut entrer en ligne de compte comme diagnostic différentiel ; voir l'[aide-mémoire sur la fièvre aphteuse](#) pour les échantillons à prélever.

Envoi des échantillons à un laboratoire agréé par l'OSAV pour le diagnostic de la BT.

10 Bases légales

Épizootie à combattre, art. 4 et 239a à 239h OFE

Les infections dues à des sérotypes atypiques ne font l'objet d'aucune mesure de lutte, mais elles peuvent occasionner des complications en cas d'exportation.

Contrôle des viandes : évaluation selon les critères généraux (annexe 7 OHyAb).